

# Des apprentis tonneliers à l'école de l'entreprise

**FORMATION** Née en Corrèze, la formule des parcours territorialisés permet de préparer un CAP au sein d'une société. L'exemple de Brive Tonneliers fait des émules dans la région

MICHEL MONTEIL  
m.monteil@sudouest.fr

Damien, 18 ans, et William, 20 ans, ont tous deux arrêté leurs études. Ce lundi matin, ils font leur rentrée... dans une entreprise. Dans les locaux de Brive Tonneliers, qui va les préparer au CAP de tonnelier. À l'exemple de Baptiste et d'Antoine, qui, vendredi soir, ont reçu leur diplôme obtenu au bout de deux ans d'un cursus original : leur formation pratique et théorique s'est entièrement faite chez le tonnelier. Une première en Nouvelle-Aquitaine.

Basée en Corrèze, Brive Tonneliers est une PME connue du monde viticole pour sa foudrerie et sa tonnellerie. La société réalise 9,1 millions de chiffre d'affaires, à 98 % à l'exportation, mais aussi avec les vignobles bordelais et champenois. Laurent Lacroix, directeur général, Girondin venu de l'œnologie, est un adepte de la responsabilité sociale. Brive Tonneliers signe par exemple des barriques dont chaque vente génère 5 euros au profit de la Fondation du patrimoine (qui bénéficie par exemple à la collégiale de Saint-Émilion).

## Utile en milieu rural

En 2015, il a créé un Conseil des sages pour « maintenir un lien intergénérationnel dans l'entreprise ». Et, pour assurer la pérennité du savoir-faire, il a opté pour un CAP où les apprentis n'ont pas à se déplacer ni à chercher un logement puisque l'al-



Antoine et Baptiste, diplômés en main, sont embauchés par la société qui les a formés. PHOTO M. M.

ternance se fait dans l'entreprise elle-même.

La mise en place a pris plus de deux ans, en partenariat avec le Centre de formation des apprentis des 13-Vents de Tulle. La Chambre de métiers de la Corrèze a soutenu cette « formation en situation de travail », ce « parcours territorialisé », comme le qualifie son président, Christian Lavent. « Ce type de parcours est né de la confrontation de différentes problématiques de terrain en mi-

lieu rural », commente Frédéric Aubreton, directeur du CFA des 13-Vents.

## Un lien Tulle-bassin d'Arcachon

L'idée d'amener une formation au plus près d'une poignée de jeunes commence à essaimer. Le CFA tulle est en relation avec son homologue du bassin d'Arcachon pour un parcours territorialisé sur les matériaux composites. Le Tanneur (maroquinerie) s'est inscrit dans cette

démarche pour son usine corrézienne.

« L'entreprise est et doit être un organisme de formation », a salué Alain Rousset, présent vendredi à la remise des diplômes. Le président du Conseil régional a cité les exemples de Thiviers-Nontron autour du cuir, de Latresne en aéronautique... Il a appelé à la création d'une conférence de l'artisanat et des métiers « pour travailler sur ces modèles innovants » en matière de formation.

## L'HOMME DE LA SEMAINE



Luc Grislain  
Président du Gipso

Le conseil d'administration du Groupement des industries pharmaceutiques et de santé du Sud-Ouest (Gipso) vient d'élire, à l'unanimité, Luc Grislain comme nouveau président. « Son profil, à la fois universitaire et industriel, son réseau vont nous apporter une nouvelle vision », résume Alexandrine Roubière, à qui il succède. Formé à l'Université catholique de Louvain, en Belgique, ce pharmacien s'est d'abord illustré dans l'industrie en dirigeant des équipes de chercheurs au sein du laboratoire Servier à Orléans, puis du laboratoire allemand Asta Medica à Bordeaux, avant d'être sollicité pour diriger l'institut de pharmacie industrielle à l'université de Bordeaux, dès 1993. Une structure financée à 80 % par des contrats privés, où il gère de nombreux projets dans la mise au point de médicaments pour traiter des maladies tropicales. Pionnier des rapprochements entre chercheurs et industriels, Luc Grislain a cofondé en 1999, à l'université de Bordeaux, Bertin Pharma, avec le groupe Bertin Technologies, une société de R & D qui emploie désormais 130 personnes et pèse 16 millions d'euros de chiffre d'affaires. C'est son cheval de bataille. « Au Gipso, je vais m'attacher à accélérer les liens entre tous les acteurs du secteur, grands groupes, PME et laboratoires, à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine », explique-t-il. PHOTO BERNARD AUDRY

Nicolas César

## ÉCHO ÉCO

# Bouygues Immobilier leader à Bordeaux

**BTP** La société engage la construction de 700 à 800 logements dans la métropole

Bouygues Immobilier est installé depuis dix ans dans la métropole bordelaise, où l'entreprise emploie une quarantaine de salariés pour une centaine de millions d'euros de chiffre d'affaires annuel environ en Gironde. L'entreprise maintient cette année un cap élevé de production de logements - inférieur toutefois à ses records des années 2000.

« Nous serons cette année sur un rythme voisin de 550 réservations de logements, autant que l'année dernière, ce qui devait se traduire par la mise en chantier de 700 à 800 logements, dont un tiers en accession environ », annonce Charles-Emmanuel Kühne, directeur depuis le printemps dernier de l'agence Aquitaine à Bordeaux. Elle dépend, comme cel-

les de Bayonne, Toulouse et de La Rochelle, de la direction régionale Sud-Ouest du constructeur, basée à Bordeaux. En 2015, Bouygues Immobilier est devenu, pour la première fois, le leader du marché du neuf dans la métropole, mais reste derrière le Groupe Pichet au niveau de la Gironde.

## Ambitions rive droite

Le promoteur est sur le point d'achever la construction des 600 logements dans le quartier des Bassins à flot. Il engage aussi celle des derniers îlots à Bordeaux-Lac, où le projet Ginko a vu quelque 1 400 logements sortir de terre. « Nous démarrons aussi la construction des commerces et des logements de Cœur de Ginko, qui fera le lien avec la zone commerciale de Bordeaux-Lac », explique le patron de Bouygues Immobilier à Bordeaux.

C'est une des opérations majeures de l'entreprise sur le plan national. Rive droite, Bouygues Immobilier



Charles-Emmanuel Kühne, le patron bordelais du constructeur.

PHOTO GUILLAUME BONNAUD/« SUD OUEST »

vient par ailleurs de lancer une demande de permis de construire pour 180 logements à Floirac, ZAC des Quais. Il est aussi associé avec Domofrance pour l'îlot Amédée-Saint-Germain du quartier de la gare, celui où

la Caisse des dépôts va transférer ses activités de Bordeaux-Lac. Et ne désespère pas de se développer sur les communes du fond du bassin d'Arcachon dans les prochaines années. Jean-Bernard Gilles

## FINANCEMENT

### Meilleurstaux s'attaque au marché des professionnels

Devenue en dix-sept ans le leader de la mise en relation des particuliers et des solutions de crédit, la société parisienne meilleurstaux.com se lance sur le marché des professionnels. Rappelons qu'elle dispose d'un réseau de 230 franchises sur le territoire national et qu'elle a permis la conclusion de quelque 7 milliards d'euros de crédits en 2015, entre des particuliers et des banques ou autres fonds participatifs.

Meilleurstauxpro.com cible en ligne les professionnels et les TPE, « pour des crédits de l'ordre de 40 000 euros en trésorerie mais aussi pour des achats de fonds de commerce », indique Thierry Garot, responsable de cette activité de financement professionnel. Ce Rochelais de 47 ans a été dans le passé secrétaire général de l'Union professionnelle artisanale Poitou-Charentes.